



INSA INSTITUT NATIONAL
DES SCIENCES
APPLIQUÉES
LYON

« Success Stories »

Ed. 2022



Préambule

Dans un premier temps destiné aux nouveaux élèves du Département Biosciences, ce recueil s'avère tout aussi riche de partage pour les élèves de 4^{ème} et de 5^{ème} année. Cette année, nous en sommes à la 5^{ème} édition de ce livret.

Solliciter les nouveaux diplômés pour témoigner de leur parcours a pour but de montrer la diversité des métiers possibles en sortie de formation et de partager un bout d'expérience au département Biosciences. Avec ces quelques témoignages, l'objectif est certainement atteint.

Un immense merci à tous ceux qui ont pris de leur temps pour écrire ces textes, très personnels et parfois très engagés.

Ce recueil est pour vous, les élèves Biosciences, faites-en bon usage. Un grand nombre d'entre eux vous invitent à les contacter au besoin, n'hésitez pas à les chercher sur les différents réseaux (LinkedIn, FB).

Marion LETISSE
Responsable Communication



Juliette BARRERE - BB



Hello à tous! Bienvenue en BS, un chouette petit départ familial ! Je m'appelle Juliette et je viens de finir mes années à l'INSA.

J'ai commencé au PC, comme on l'appelait avant, en SCAN, ayant pour projet de maintenir mon niveau d'anglais et d'avoir une transition plus facile entre un parcours international et le système français. C'était deux années très chouettes, malgré les nombreuses heures à la BMC (#BMCc'étaitmamaison). J'étais assez timide, mais j'ai réussi à me faire des super amis, profiter comme on peut de ces deux années.

Arrive Mai 2019 et là je me pose pas mal de questions : que choisir entre SGM, GCU, BS et GM ? Tout m'intéresse, mais je me souviens tout de même d'une certaine dame présentant BS au PC, ayant un nuage de mots sur sa présentation, nous annonçant que si un des mots résonnait en nous, c'est bon BS était fait pour nous ! (Merci Marion, mais je vous promets que j'ai quand même réfléchi un peu plus!). Allez, on tente BS, mais à une condition : ne pas finir en recherche !

Je commence donc en BS, les cours me plaisent, et je choisis de profiter au max des assos (RAGDA,...) avant que le petit covid arrive. Avant d'être confinés, j'ai vaincu un peu de ma timidité initiale et avec une super team à mes côtés : j'ai repris l'ABIL pour un an ! Avec une équipe d'enfer, on a réussi à faire une passation, des réunions en zoom, malgré les restrictions, organiser une super journée d'inté et surtout s'adapter. On a beaucoup appris de cette adaptation, en effet devoir transposer les RBS en distanciel à une semaine de l'évènement ou annuler un WEISKI à 3 jours du départ, c'était des véritables défis mais on l'a fait ! C'était très particulier de voir certaines de nos idées et notre travail tomber à l'eau à cause des circonstances, mais on a su rebondir.

J'ai eu la chance de pouvoir trouver un super stage de 4A (à 3 semaines des dates du début, ne désespérez pas, promis vous trouverez des stages !) en Suisse dans une petite entreprise Pharma. Chez TRB Chemedica, dans les belles montagnes suisses près de Montreux. J'ai vécu trois mois géniaux au

niveau pro. L'entreprise, de taille moyenne m'a fait confiance sur de nombreux projets, j'ai pu être réellement impliquée et être à l'interface avec de nombreux services. Je me suis épanouie dans un univers de production avec mes petites seringues d'acide hyaluronique. Cette expérience m'a motivée à bloc et donné confiance en moi.

La 5A était chouette, un retour en présentiel après le covid, pas mal de TP et des cours d'options intéressants qui avaient pour certains une réelle portée industrielle. :)

Et l'autre moitié de la 5A, c'était départ en stage pour tout le monde, on a du se lancer ! Je change de dimension d'entreprise et de secteur puisque je commence 6 mois de stage chez l'Oréal, en banlieue parisienne, dans un service qui souhaite apporter de la science dans l'industrialisation des produits innovants. Je suis maintenant incollable sur le rouge à lèvres ! Plus sérieusement, intégrer une entreprise de cette envergure et de valeurs très fortes, permet de réaliser que lorsque les différents moyens financiers, humains ou temporels sont mis à disposition, ça peut aboutir à des projets très créatifs et avoir un véritable impact. Ce stage m'a beaucoup appris, sur le monde de la cosméto, l'industrialisation et sur qui je suis.

Aujourd'hui, je commence en décembre chez L'Oréal, cette fois-ci dans un métier orienté qualification et compatibilité entre le produit et son packaging, un peu plus tourné SGM, mais avec des aspects santé non négligeables!

Les conseils que je peux vous donner suite à mes deux stages : intéressez-vous à tout, soyez curieux, n'hésitez pas à demander aux gens que vous rencontrez leurs parcours et leurs conseils et surtout : éclatez-vous !

Profitez également de la vie à l'INSA, c'est une chance d'avoir autant d'assos variées, d'opportunités de micro-management à notre échelle via les bureaux d'assos et d'être sur un campus avec beaucoup d'événements.

N'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin !

Aziliz BOTHUA - MOBIAN - BB



Bonjour les BS,

Pour vous retracer rapidement mon parcours, j'ai intégré l'INSA au premier cycle. Ce fut deux années mémorables de rencontres et d'une vie sociale hyper intense même s'il faut se l'avouer, un peu plus compliquées en ce qui concernait les cours. Heureusement, j'ai pu intégrer le département Biosciences – filière biochimie et biotechnologies, en 3^{ème} année, département pour lequel j'avais initialement postulé à l'INSA.

J'ai réalisé mon stage de 4^{ème} année dans l'entreprise Novasep où je travaillais dans l'équipe R&D sur le développement de nouveaux procédés de purification de biomolécules. J'ai beaucoup aimé ce stage et le monde de l'entreprise. J'étais presque certaine de vouloir faire mon second stage en entreprise.

En début de 5^{ème} année, retour à l'école, je suis partie en échange au Danemark et j'ai adoré : les cours, les rencontres, le mode de vie ainsi que parler et s'améliorer en anglais. Je recommande à 100%. Puis est venue l'heure de chercher un stage de fin d'études.

J'ai finalement, et après grande réflexion, intégré la plateforme d'innovation et développement de tests diagnostiques de l'Institut Pasteur. Ne voulant pas spécialement faire de thèse, j'avais un peu peur de me fermer des portes en partant dans de la recherche qui n'était pas de la R&D en entreprise. Les raisons qui m'ont convaincue de saisir cette opportunité étaient principalement le sujet. Le domaine en lien avec la santé publique m'intéressait énormément ainsi que le fait de travailler dans une plateforme technologique (et non une unité de recherche fondamentale) qui faisait

de la recherche appliquée sur du développement de technologies qui sont, à terme, destinées à répondre aux besoins des divers utilisateurs en matière de diagnostic.

Ce stage a été une révélation puisque je continue mon chemin au sein de cette plateforme en tant qu'ingénieure de recherche. Je ne suis toujours pas convaincue que la thèse soit faite pour moi mais j'ai découvert un milieu où je me plais et qui est totalement adapté et même destiné aux ingénieurs. Au quotidien, je travaille dans un laboratoire sur des projets de développement de nouvelles molécules (je fais beaucoup de biologie cellulaire, biochimie et microbio) à inclure dans de nouvelles technologies de diagnostic. Je suis un parcours auquel je ne pensais pas forcément être destinée. Et pourtant, je suis ravie de ma décision, j'ai appris à relativiser, mon avenir ne va pas être défini par une seule expérience professionnelle. Il sera probablement rythmé par des rencontres et des opportunités à saisir qui seront toujours de nouvelles expériences à mettre en valeur. Je continue donc mon bout de chemin avec toujours pour objectif de retourner, à terme, dans le monde de l'entreprise. Pour l'instant, je me laisse encore le temps d'apprendre et de réfléchir à la prochaine étape du parcours.

Le mot de la fin : profitez de vos études. De ce que vous apportent les cours bien sûr mais aussi du reste : la vie étudiante, les assos, les rencontres, les voyages... Pour la suite, j'espère que vous trouverez votre voie, mais gardez en tête que vous arriverez toujours à vous adapter et vous en sortir même si vous n'êtes pas sûrs de tous vos choix, on peut rebondir !

Alors bonne rentrée à tous et bon courage pour la suite.

Charlotte CONSTANT - BB



Bonjour à tous !

Je m'appelle Charlotte et j'ai intégré l'INSA en 2019, en 3BB, après deux ans de classe prépa BCPST. Ça changeait beaucoup de la prépa et la 3BB a été une super année pour moi ! J'ai découvert la salsa, le théâtre, les soirées insaliennes... les cours aussi bien sûr !! Et les TP qui m'ont vraiment appris beaucoup de choses.

Suite à ça, il y a eu le confinement en fin de 3A et début de 4A. Ça a été l'occasion pour moi de me poser et de réfléchir à ce que je voulais vraiment faire, de contacter des profs pour en discuter, et ça m'a beaucoup aidée ! Je savais depuis un moment que je voulais faire des neurosciences, mais là ça y est, j'ai un plan pour atteindre mes objectifs !

Au 2^{ème} semestre de ma quatrième année, et malgré la COVID, j'ai la chance de partir en échange à NTNU en Norvège. C'est une expérience formidable, que je recommande vraiment ! Je suis dans une coloc avec plein de norvégiens qui m'accueillent vraiment parmi eux, j'apprends et je découvre plein de choses, je voyage... L'échange, c'était aussi une super opportunité pour prendre des cours que je n'aurais pas pu faire à l'INSA, j'ai un cours d'aquaculture, un cours de psychologie, de philosophie de l'esprit... Je développe une culture dans des domaines qui m'intéressent. Par ailleurs, je développe mon réseau en neurosciences, et par un contact, j'ai le nom d'une chercheuse en neurosciences à NTNU. Je la contacte, elle est intéressée pour me prendre en stage et je commence alors un stage facultatif de quatre mois dans son labo. Je travaillais sur le stress chez le poisson zèbre. Cela n'a pas créé une vocation, mais ça me permet de comprendre que je veux travailler chez l'Homme, et plutôt dans le cognitif que le cellulaire. De plus, ça a été très utile pour mon CV !

En effet, je postule ensuite à un double-cursus à Lyon 1, en master 2 de neurosciences fondamentales et cliniques, où j'ai la chance d'être acceptée ! En 5A, je suis donc les cours à la fac et quelques cours à l'INSA. J'ai beaucoup de boulot, mais je suis ravie ! Le format du master est très intéressant, sous forme de conférences où des chercheurs viennent raconter leurs travaux. En un très court laps de temps, j'apprends énormément de choses en neurosciences !

Au deuxième semestre, je réalise un stage dans l'équipe Eduwell du CRNL. Lors de mon premier entretien, mon tuteur m'a proposé un sujet qui ne me convenait pas. Je n'ai pas eu peur de lui dire ce qui m'intéressait davantage, et bingo on construit un sujet ensemble qui m'intéresse vraiment ! Je travaille sur la transmission intergénérationnelle des circuits cérébraux impliqués dans la lecture et les mathématiques. J'apprends encore une fois plein de choses, sur la passation d'IRM, l'analyse de données... J'avais quelques restes de prépa en Python qui se trouvent bien utiles !

A la suite de ce stage, j'ai la chance que mon tuteur me propose de rester en thèse, avec ses propres financements. Après quelques hésitations (il y a tant d'autres sujets que j'aimerais explorer !) je finis par accepter. Je suis donc maintenant dans ma première année de thèse au CRNL, toujours sur le même sujet.

Je suis très heureuse d'avoir eu toutes ces expériences, d'en être là aujourd'hui, ce qui me paraissait inatteignable à mon arrivée à l'INSA !

Si j'avais quelques conseils à vous donner, c'est déjà de vous dire que tout est possible quand on se donne les moyens de l'obtenir ! N'ayez pas peur de dire haut et fort ce que vous voulez faire et de tout mettre en œuvre pour l'obtenir. Personne ne le fera pour vous, vous êtes

l'acteur ou l'actrice de votre vie et il faut croire en vous, ne soyez pas la personne qui vous dit « non » !

Par exemple, certains profs m'ont vraiment aidée sur mon projet, en me conseillant, en me donnant des contacts... N'hésitez pas à aller les voir pour discuter ! Et à contacter des anciens élèves pour discuter par exemple.

Dernier petit conseil -ça fait cliché je sais ! - mais profitez de votre vie étudiante, pour vivre, faire des sorties, découvrir les clubs de l'INSA...

Ce sont vraiment les meilleures années et ça me manque déjà !

Je ressors de ces années à l'INSA ravie, pleine de nouvelles expériences, en ayant appris plein de choses, et en m'étant fait de vrais amis !

Bon courage pour ces années qui vous attendent !

PS : si vous voulez me contacter pour des conseils ou des questions, sur LinkedIn par exemple, n'hésitez pas !

Julie COUSTON - BB



Salut les BS !

Je m'appelle Julie et je viens (déjà) d'être diplômée ingénieure INSA Biosciences, en parcours BB !

Toujours intéressée par la biologie et la santé, j'ai postulé à l'INSA dès le lycée avec pour rêve d'intégrer le département Biosciences après les 2 ans de PC. Beaucoup d'entre vous vont se retrouver dans ce qui va suivre, mais ces 2 ans de maths, physique, méca et conception ont été extrêmement durs à encaisser, malgré tous les efforts fournis, jusqu'à remettre en cause mes projets professionnels et ma confiance en moi. Heureusement, je n'ai jamais rien lâché et j'ai finalement pu intégrer BS (avant-dernière admise, certes, mais l'important c'est d'y être) !

Mes années BB ont été complètement différentes de celles du PC : des cours passionnants et intéressants, des profs motivés et impliqués (bon, pas tous, mais vous vous en rendez compte bien assez vite par vous-même...), plus de facilité... Bref, un nouveau départ, mais pas de tout repos non plus !

Profitez de ces années pour apprendre, tester et découvrir pleins de choses. Notamment, utilisez les stages de 4A et 5A pour trouver vraiment la voie qui vous plait. Ne négligez pas non plus pendant ces années l'importance de

l'expérience à l'étranger. Pour ma part, je suis partie à Trondheim (Norvège) au premier semestre de 5BB, et je pense qu'une partie de moi y restera pour toujours ! En parallèle de tout ça, j'ai rejoint après une loooongue réflexion l'ABIL en fin de troisième année. Je reprendrais cette décision mille fois si j'en avais l'occasion, car j'ai pu organiser et participer à des expériences qui resteront marquées à vie ; sans parler des potes, des souvenirs et des moments incroyables que je n'oublierai jamais ! Donc un conseil, n'hésitez pas !

Aujourd'hui, j'ai fini l'INSA mais de nouveaux projets s'ouvrent à moi : ayant toujours voulu travailler en recherche dans le domaine de la santé, je poursuis mes études en thèse avec le CNRS de Montpellier, portant sur l'étude de la fonction et de la structure d'une protéine de la bactérie de la tuberculose. Plus tard, grâce à ce double diplôme d'ingénieur-chercheur, j'espère travailler en entreprise en tant qu'ingénieure de recherche (mais bon, RDV dans 3 ans...). Une partie de mon doctorat s'effectuera au Danemark, et ce sera ainsi l'occasion de revenir vers les pays scandinaves que j'ai appris à tant aimer !

Voilà, c'est dur de résumer 5 ans d'INSA en seulement quelques lignes, tellement chaque moment à son importance et sa part de souvenirs ! Bonne chance pour ces 3 années !

Alex DALEMBERT - BB



Bienvenue aux nouveaux BS, vous êtes partis pour 3 ans dans un département qui - j'espère - vous apportera autant de bons souvenirs qu'à nous !

Je suis arrivé à l'INSA en première année, où j'ai intégré la filière SCAN (qui avait un peu la réputation d'être une petite secte, j'imagine que ça n'a pas changé). Après avoir été dégouté par l'électrocinétique, la programmation en java et les exercices sur les ondes vus en long en large et en travers, je me suis dit que le département qui me correspondait le plus était Biosciences. Je n'avais pas de projet pro particulièrement défini quand j'ai intégré le département, mais il s'est construit (et se construit toujours) avec le temps donc pas de souci si vous avez des incertitudes à ce niveau-là, ça prendra le temps qu'il faudra !

En BS, on a eu l'avantage d'être une petite promo, ce qui fait qu'on se connaissait tous entre nous et qu'il y avait une super bonne ambiance générale, grâce aussi aux efforts de l'ABIL et des activités qu'ils ont organisées. Malheureusement, nos années de département ont été coupées par le Covid, et les confinements – déconfinements –

reconfinements – couvre-feu successifs. On a donc eu droit à des cours et des TP en distanciel, des échanges annulés en 4A, ainsi qu'une diminution des activités associatives, mais tout ça a été compensé encore une fois par une très bonne ambiance de classe et les efforts de professeurs motivés.

En fin de 4A, j'ai fait mon stage dans un laboratoire de recherche de l'université Paris-Saclay et du CNRS sur les contacts entre protéines membranaires, avant de partir en échange en Espagne au premier semestre de 5A. J'ai ensuite enchaîné avec le stage de fin d'études chez Charles River, en amélioration continue.

Pour l'instant je n'ai pas encore de travail, je passe plusieurs entretiens pour essayer de trouver quelque chose qui me convienne au maximum. Entre temps, j'en profite pour vous souhaiter bonne chance, et vous rappeler que vous pouvez contacter n'importe lequel d'entre nous si vous avez des questions !

Complément de l'éditeur : Alex a trouvé en novembre un CDI de responsable éthique des échantillons biologiques chez Servier.

Jeanne DUPAS - BB



Hello, hello !

Originaire de la région parisienne, j'ai démarré mon post-bac en septembre 2016, en intégrant l'une des meilleures prépa MPSI de France, que j'ai abandonné au bout de 3 mois... Et j'ai ainsi fini mon année 2016/2017 en L1 à la fac, dans un parcours de biologie, chimie organique et génétique, ce qui m'a passionné !

A la fin de cette L1, j'avais encore un arrière-goût amer de la prépa, mais je voulais allier le monde de la bio, et notamment de la santé, avec le monde de l'entreprise, et surtout l'enseignement de fac manquait de « densité » pour mon cerveau ahah. Je suis de nature très curieuse, et j'ai un réel besoin de nourrir mon cerveau et de faire mouliner mes neurones !

J'ai alors intégré le FIMI (PC à l'époque) à l'INSA Lyon en septembre 2017 avec déjà en visuel le département Biosciences – Biochimie et biotechnologies. Bon, ayant quelques longueurs d'avance avec la prépa, les deux premières années FIMI ont été relativement agréables pour moi, passant la plupart de mes soirées à la Rotonde devant une pièce de théâtre ou un match d'impro, ou alors à faire du sport !

En 2A, j'ai intégré la section Danse-études, en tant que totale débutante en danse. Gros challenge pour moi, qui a été une expérience humaine et artistique incroyable <3. J'ai été plusieurs années au bureau de la section, on a monté plusieurs projets artistiques avec des chorégraphes très talentueux, et j'ai fini en beauté avec un voyage en Guadeloupe en avril 2022 (45k de budget, 32 étudiants !), à la découverte du GwoKa (je vous laisse découvrir cet art par vous-même !). J'ai également rejoint l'AS équitation de ma 2A à ma 5A, et ai été une adepte de la salle de sport sur ces mêmes années. Et ce n'est pas fini ! J'ai intégré

l'association L'Art-Scène durant 3 ans, en tant que trésorière, asso qui gère un nombre conséquent de projets artistiques menés par des étudiants sur l'année, et notamment un gros tiers de ce qui se passe à la Rotonde.

Parallèlement à tous mes engagements associatifs et artistiques, j'ai intégré le départ Biosciences (oui, normalement on dit que ce sont l'associatif et le sport qui sont en parallèle des études, soi-disant bien plus centrales et importantes. Je pense le contraire, n'en déplaise à certain.e.s héhé). Mon bilan en Biosciences est assez mitigé : des cours d'une grande qualité avec la plupart des intervenant.e.s passionné.e.s. Mais s'est invité le confinement durant le 2nd semestre de 3A, qui fut un calvaire sans nom pour moi (coucou les 10h de cours zoom par jour 5j/7 pendant 3 mois sans pause...). Et un début de 4A bizarrement « très vide » qui a fait que j'ai un peu décroché et cherché à occuper mon cerveau à droite à gauche (d'où les assos, le sport...). La maquette me paraissait un peu trop axé « recherche », ou en tout cas « cours fondamentaux » comme ceux que j'avais pu avoir à la Fac, et l'aspect industriel et entreprise m'a manqué, jusqu'en 5A où les nouveaux cours ajoutés à la maquette (PPP de mémoire ?) m'ont beaucoup intéressée : des intervenant.e.s issu.e.s du monde industriel (gardez les contacts, ça ne peut que vous être utile !) et la découverte totale pour moi du monde de l'entreprise (qualité, production, industrialisation...).

J'ai réalisé mon stage de 4A à l'Institut de Biologie de l'ENS de Paris, un stage de recherche fondamentale pure et dure autour des protéines, qui s'est très bien passé, totalement corrélé avec ce que j'avais vu et appris en 3A et 4A ; et qui m'a définitivement convaincue de ne surtout pas aller en

recherche ! Suite au 1^{er} semestre de 5A et ces cours un peu plus axé industrie, j'ai voulu réaménager un peu ma fin de cursus, en ne faisant pas un stage de 5A classique, mais une alternance !

En effet, le département GI de l'INSA Lyon propose une filière de formation en Lean Six Sigma et Excellence Opérationnelle, en alternance : 8 semaines de formation durant le S2 de la 5A, couplés à au moins 25 semaines en entreprise. Cette filière est ouverte aux BS, GM, GI et GE, et je l'ai rejointe en février 2022, avec 10 autres étudiant.e.s. Durant les semaines de cours, nous avons abordé des sujets extrêmement variés : amélioration continue, système de management de la qualité, développement personnel et posture managériale, gestion de projet, gestion d'équipe, partage d'expériences d'anciens de la filière... Qui dit alternance dit entreprise : j'ai été accueillie par Eurofins Biomnis, une entreprise d'analyse médicale ; et j'ai rejoint l'équipe « Génétique » en tant que Cheffe de projet Lean. Ce fut une expérience incroyable, tant au niveau des cours dispensés durant la formation, qu'au niveau des missions que j'ai pu faire chez Biomnis. Si le monde de l'entreprise, et tout ce qui touche à l'optimisation, à la gestion de projet vous intéresse, foncez ! Et puis, cette expérience est bien mieux reconnue qu'un « simple » stage, puisque vous êtes en CDD (donc salaire, vacances, RTT...) ! Bref, je me suis complètement épanouie durant ce dernier semestre labellisé INSA, à cheval entre BS et GI.

J'ai trouvé un emploi juste à la fin de mon contrat de CDD en alternance, chez Stago Diagnostica, en tant que Responsable d'une

équipe de 6 techniciens, en charge de l'industrialisation de réactifs liés à l'hémostase. Donc je découvre doucement le management hiérarchique, dans un contexte beaucoup plus industriel que chez Biomnis : tout ce que je recherchais. J'ai démarré le 3 octobre (et nous sommes le 9 lorsque j'écris ces quelques lignes) donc difficile de développer plus ! Mais n'hésitez pas à me contacter sur LinkedIn si vous voulez en savoir plus. Et cela fait une transition parfaite avec mon dernier paragraphe, sur mes quelques conseils.

N'hésitez pas à poser des questions, contacter des anciens sur LinkedIn, des intervenant.e.s que vous avez eu en cours, voire même des personnes totalement inconnues mais qui ont une expérience et/ou qui partagent des choses qui vous intéressent : c'est comme ça que j'ai découvert le Lean et l'amélioration continue, que je comprends un peu plus chaque jour ce qu'est une entreprise, que j'ai décroché mon 1^{er} poste chez Stago... Profitez aussi et surtout à fond de tout ce qui est hors BS (hors études en général) : vous y passez le plus clair de vos journées, alors allez voir ailleurs le reste du temps : engagement(s) associatif(s), sport(s)... Quelques conférences aussi pour vous faire découvrir d'autres milieux, d'autres métiers.

Et si vous voulez sortir du cadre classique avec une formation en plus (filière Lean, double diplôme Art-études via la section Danse-études, master en parallèle), une année de césure, un échange non académique, des engagements associatifs lourds... Argumentez, insistez, n'hésitez pas, foncez, c'est ce qui vous créera les meilleurs souvenirs de votre vie étudiante, et vous ouvrira de nombreuses autres portes !

Sarah ENSENLAZ - BB



Salut nouveau BS ! Tout d'abord bienvenue dans ton nouveau départ', j'espère qu'il te plaira autant qu'il m'a plu. Je vais donc faire un petit retour en arrière et te raconter mon parcours.

J'ai intégré l'INSA au FIMI, donc j'ai fait la prépa intégrée, et ça n'a pas été facile du tout : je savais que je voulais aller en BS, mais je n'aimais ni les maths ni la physique. Après des validations compliquées, j'ai eu la chance d'intégrer BS avec un classement bien pourri, mais l'objectif était là : j'allais pouvoir faire de la bio, ENFIN.

Donc hop me voilà en biosciences, parcours biochimie et biotechnologies. Pourquoi pas BiM ? Je n'aimais pas l'info en prépa, et puis j'adorais vraiment le côté biologie humaine, biochimie, même si je ne savais pas trop ce que j'allais en faire. A l'époque (aïe l'expression de vieux), il n'y avait pas le semestre commun en 3A qui est – je pense – une super idée pour mieux connaître les deux filières.

Le premier semestre de 3A s'est super bien passé, je découvrais les joies de la biomol, biologie de synthèse et cellulaire, et puis on avait une super ambiance de classe donc c'était top. On avait la chance d'être parrainés par bioMérieux, et directement je me suis dit que je voulais m'impliquer dans le parrainage parce que « ingénieur biochimie biotechnologies » ça rimait avec rien de concret pour moi. On a constitué une petite équipe pour organiser l'évènement de lancement du parrainage, et j'ai pris un peu la direction des troupes après ça. Si t'en as l'occasion je te conseille vraiment de t'impliquer avec des industriels, c'est très enrichissant, professionnalisant, tu rencontres des personnes super intéressantes et puis c'est top pour ton CV. Après PAF COVID en février, donc les cours en distanciel et tout le tintouin. Le côté positif c'était qu'on avait monté une team pour faire partie de l'ABIL (j'ai toujours adoré l'associatif), et c'était chouette de commencer à réfléchir aux évènements de l'année suivante.

BREF après un échange annulé au Mexique à cause du Covid, c'est parti pour la 4A qui commence normalement avec tous les évènements d'inté puis PAF COVID donc de nouveau du distanciel jusqu'en décembre. Là, c'était un peu compliqué parce qu'on se retrouvait à devoir chercher des stages en distanciel, très peu fun. Pour les stages, je te conseille vraiment de t'impliquer dans les RBS organisées par l'ABIL en soignant ton CV, allant voir des ingénieurs, discuter etc. ça te permet de rencontrer des ingés, de voir les débouchés après BS, ce qui t'intéresse, d'avoir des retours sur ta manière d'aborder un entretien et sur la rédaction de CV et de lettre de motivations (et c'est MEGA important).

Pour ma part, je cherchais un stage en recherche académique parce que je voulais tester. J'ai trouvé très facilement en répondant à une offre de 6 mois au Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon dans une équipe qui bossait sur le cancer du sein. J'ai fait un stage de 5 mois (adieu l'été) qui était passionnant, j'ai appris plein de choses et le fait de faire un stage long m'a permis d'apprendre beaucoup de techniques et d'avoir un vrai projet. Donc j'ai adoré, mais en même temps je savais que je ne voulais pas faire de carrière en recherche publique (précarité pour trouver un CDI, nécessité de faire une thèse, ambiance de requin en recherche, etc).

Au premier semestre de 5A je suis partie en échange à Birmingham en Angleterre (après l'annulation du Mexique je voulais un truc proche + de l'anglais). Là-bas c'était tip top, j'ai pas super kiffé mes cours mais j'ai profité de l'ambiance Erasmus et de voyager, rencontrer des gens, parler anglais. Pendant mon échange (donc toujours à distance), j'ai cherché un stage que je voulais faire en entreprise en R&D. Je voulais garder le côté recherche mais le faire dans le privé. J'ai eu la chance d'être prise chez bioMérieux en R&D microbiologie dans une équipe d'innovation. Le stage était à La Balme les Grottes donc c'était loin, mais c'était passionnant, j'ai appris des milliards de choses techniques, sur la vie en entreprise, sur la

gestion d'un projet, le travail en équipe. bioMérieux c'est une société que je te conseille vraiment, les gens sont bienveillants, les chercheurs passionnés par leur travail et il y a un vrai but derrière ton taff : diagnostiquer des maladies. Rapidement comme ça se passait super bien, ils m'ont proposé une thèse Cifre dans leur équipe. Là, grosse remise en question : je ne voulais pas faire de thèse de base. Au bout de 2 mois de réflexion et d'appels à plein d'Alumni pour avoir des retours d'expérience, je me dis OK c'est parti pour la thèse Cifre (pour une Cifre il faut une entreprise et un labo, donc je devais trouver un labo). Finalement, après avoir trouvé un labo intéressant mais où il fallait bosser 60 heures par semaine sous pression, j'ai décidé de dire non à la thèse Cifre.

Actuellement je recherche du travail, je sais que je ne veux pas faire des thèse (engagement sur trois ans,

travail de recherche très précis et spécialisation dans une branche), mais plutôt bosser en R&D dans le domaine de la santé publique. Je verrai où le vent me mène mais j'ai espoir, il y a plein de choses super intéressantes à faire en biotechnologies, et notre formation nous aide vraiment à être compétents pour mener ce genre de projets !

J'ai beaucoup écrit, désolée, mais n'hésite pas à me contacter si tu veux des infos / conseils plus particuliers. Je te souhaite une super année et régale toi en BS !! Et surtout prends ton temps pour ta carrière pro, les stages ça t'aide que ça se passe bien ou non. Ecoute-toi vraiment pour savoir ce que tu veux faire, ça peut prendre du temps, c'est pas grave de se tromper, et tu trouveras forcément quelque chose qui te correspond ! Bon vent bizuu.

Aurélie FISCHER- BiM



Bonjour petit BiM, bonjour petit BB,

C'est un honneur que de vous écrire et d'avoir là toute une page à remplir rien que pour vos beaux yeux...bon ok j'arrête, on dégonfle les chevilles et on reprend à zéro. C'est juste que pour tout vous avouer on a rarement l'occasion de parler de sa vie aussi librement, alors de là à en dire que c'est une success story ! N'abusons pas quand même...

Bref (j'adore ce mot vous allez voir). Je suis une alsacienne très attachée à sa région natale, alors je me rends compte à quel point venir à Lyon pour faire ses études peut être synonyme de gros bouleversements. De savoir aujourd'hui que ça n'a pas été fait pour rien est un gros soulagement. Mais pendant 5 ans il se passe beaucoup de choses, je me suis souvent remise en question et ça m'est arrivé de douter de continuer l'INSA plus d'une fois. En fin de compte, l'INSA ce n'est pas qu'un endroit pour travailler, quand on y est étudiant c'est là où on fait toute sa vie : on y loge, on y mange, on y travaille la journée, on y fête la nuit. La majorité de nos relations s'y trouvent aussi. C'est comme un petit nid finalement, plus ou moins douillet, parfois un peu piquant faut l'avouer. Mais bref, on s'y accommode tous d'une manière ou d'une autre. Des fois, on se demande bien comment va se passer la suite, parce qu'à force de traîner dans une école d'ingé pendant des années, on oublie qu'à l'extérieur la vie est un peu différente. Ceci dit honnêtement, sortir de l'INSA m'a fait pas mal de bien, ça apporte des nouvelles rencontres, des nouvelles visions et surtout un nouveau rythme de vie. On s'en rend compte déjà avec les différents stages, vous verrez.

Ces cinq ans d'étude ont été riches en aventures. Ça oui, dans cette école on ne s'ennuie pas. Passionnée de danse, j'ai passé beaucoup de temps à RAGDA, en tant que prof de danse classique mais aussi en membre actif. Organiser les événements, donner un coup de main là où il y en a besoin, créer des chorégraphies : ça booste la créativité et l'esprit d'équipe. J'ai fait un tour par d'autres associations en cours de route, comme l'ALIR et Lorelei, et j'ai adoré me poser aux spectacles des autres assos du campus, notamment aux 24h et au karna. Toutes ces activités en-dehors des cours montrent à quel point on est capable en se serrant les coudes d'organiser des événements incroyables. Bref, ça m'a

apporté beaucoup de confiance, en moi et en les autres, ces activités. Les assos pour moi, c'est un endroit formateur où je sais que j'ai servi à quelque chose. C'est se rendre utile pour une chose qui nous tient à cœur.

Bref. Bref bref bref. Vous croyez que je dois plus parler de moi ? Hmm moi je n'en suis pas si sûre. Ce que je peux vous dire à la rigueur c'est que j'ai réalisé un stage en labo de recherche (au LBBE) et un stage en entreprise (à Cellenion) et que j'ai adoré pouvoir voir les deux faces du métier de bioinformaticien dans des contextes différents. Aujourd'hui, je ne limite pas mes choix à travailler dans une structure privée ou publique mais j'oriente mes choix vers une activité où j'ai envie de travailler et où je me sens compétente : la bioinfo appliquée aux données de séquençage.

Voilà voilà. Juste un dernier take home message – petite touche de corporate ;) . Restez curieux et ouverts, les autres peuvent vous apporter beaucoup. C'est un métier où on apprend toujours, à 20ans comme à 40ans. Ah et ne vous dévalorisez pas, il n'y a pas beaucoup de gens qui font des études comme ça ! Vous aussi un jour vous écrivez peut-être quelques mots dans ce carnet. Mais bref. En réalité, je me demande si tout ce que je dois vous souhaiter ce n'est pas plutôt, et avant tout, de trouver un métier où vous serez bien dans vos baskets, et avec lequel vous vous sentirez à l'aise.

Force à vous, (ノ◡ノ)/*:° ✧

Oh mais dites, j'ai encore plein de place [pas du tout]. Bon alors, il y a encore une petite chose sérieuse dont j'aimerais vous parler. Vous le savez peut-être ou pas, les confinements qu'on a vécus ont laissé pas mal de traces dans la vie des gens. C'est le cas pour nous aussi en tant qu'étudiant. De mon côté, ça a été un gros coup dur associé à beaucoup de tensions. J'y ai laissé quelques plumes. Alors, si vous vous retrouvez un jour à bout de course essoufflé, le plus important dans tout ça reste de pouvoir respirer. Si vous arrivez à souffler, vous arriverez à revenir à l'essentiel. Et à vous poser cette question : l'essentiel après tout, c'est quoi pour moi ?

Perrine FORTES - BB



Si vous lisez ces success stories, cela signifie que vous êtes en Biosciences. Félicitations ! Je vous souhaite le meilleur pour votre parcours qui sera certainement plus ou moins linéaire 😊.

Pour le mien, je vais reprendre rapidement depuis le lycée. J'avais beaucoup apprécié la partie biologie des cours de SVT, et c'est dans cette voie que je souhaitais poursuivre mes études sup. Médecine ? Fac de bio ? Prépa BCPST ? Ecole d'ingé en Biotech ? Pas besoin de vous dessiner la réponse à cette question, vous connaissez la suite.

Me voilà donc toute fraîche et pimpante en septembre 2017 pour ma première année de FIMI, dans l'objectif de rejoindre BS en troisième année. Quelques mois plus tard, après les premières IE, me voilà un peu moins fraîche et un peu moins pimpante face à un constat ALARMANT : en études, il faut TRAVAILLER. Les deux années de FIMI se déroulent, je découvre un peu plus la bio grâce au P2I, et je suis plutôt convaincue de vouloir, une fois diplômée, faire de la recherche pour mettre mes petites mains dans un projet beau et grand : faire avancer la santé !

La troisième année arrive à grands pas, et avec elle mon intégration en Biosciences, et plus particulièrement en BB. Je suis ravie d'être arrivée là où je suis, je découvre les cours et profite à fond de mon année même si petit à petit mon attrait pour la recherche en organisme public diminue. Je vous passe la période covid pour vous parler de mon stage de 4A. Il a été plutôt difficile de trouver un stage en entreprise cette année-là, je travaille donc dans un laboratoire de recherche en biologie cutanée. Le sujet du stage est hyper intéressant, mais le contexte social dans le laboratoire m'empêche d'apprécier vraiment cette expérience. Mon stage me permet tout de même de confirmer ma volonté de laisser de côté la recherche publique pour m'orienter vers de nouveaux horizons professionnels. En 4A, je découvre aussi le cours de procédés, avec Marion et Vincent, qui m'apporte le côté « calculatoire » qu'il me manquait en BB. Bref, j'accroche beaucoup à cette discipline, et lors de mon Erasmus en 5A en Angleterre, j'oriente mes cours dans ce domaine pour me spécialiser un petit

peu plus. A cette occasion, je découvre le dimensionnement de lignes de productions, les bioréacteurs et leurs contrôles, et j'accroche encore plus !

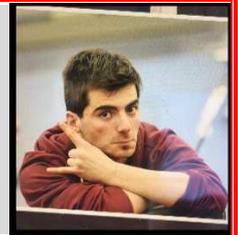
Je réalise donc mon stage de fin d'études dans le service développement de procédés vaccin chez Sanofi à Marcy l'Etoile, où, sans le savoir, mon tuteur de stage n'est autre que... Vincent ! L'expérience est super, j'ai travaillé sur pas mal de bioréacteurs différents tout en gardant un côté culture cellulaire à la paillasse.

La fin du stage arrive à grands pas et je me heurte à mes propres convictions : le stage est top, mais est ce que je suis capable de mettre de côté mes convictions environnementales pour travailler dans l'industrie pharmaceutique ? Quels sont les jobs orientés biotech dans l'environnement ?

Après quelques mois de réflexion, je décide de ne pas poursuivre la pharma (du moins pour l'instant), pour tenter ma chance dans un autre domaine. Commence ainsi ma recherche de travail : je postule surtout dans des start-ups environnementalement engagées (algues, protéines végétales en remplacement des protéines animales), mais le bilan est toujours le même. En tant que junior, difficile d'intégrer ces toutes petites entreprises qui privilégient des jeunes plus expérimentés. Je tente alors ma chance en process, mais même constat : ma formation n'est pas génie des procédés ! Aujourd'hui, après 1 mois de recherche intensive, je m'oriente (pour le moment) vers des boîtes de conseil en procédés qui semblent pouvoir me donner ma chance et me former un peu plus dans ce domaine. De cette manière, je serai plus légitime à postuler à des offres d'ingénieurs process dans quelques années, et ayant de l'expérience, mon intégration en start-up sera certainement facilitée !

On se donne donc rendez-vous dans quelques années 😊. Mais si je devais retenir quelque chose de cette expérience, c'est que trouver le job idéal en sortie d'école, ce n'est parfois pas facile ! Mais pas de découragement, c'est petits pas par petits pas, en orientant mes expériences dans la direction où je souhaite aller que j'y arriverai. Patience !

Thomas HUILLET - BB



Mon nom c'est Thomas et je fais partie du quota « Ingénieur différent différent » de l'INSA. Un peu littéraire, un peu beaucoup écolo, assez peu scolaire, vous voyez le genre. Il s'est donc passé pas mal de choses bizarres dans mon cursus et je me suis dit que ça méritait un petit partage ^^

Mes deux années de FIMI (PC, comme on disait alors) se résument assez vite, un truc du genre « aïe, aïe, aïe aïe aïe, aïe, ouf ». Deux très longues minutes d'apnée, qui m'ont beaucoup apporté et beaucoup coûté.

Je suis arrivé au départ' en 2018, en BB dès le premier semestre (comme on faisait alors), très amaigri, heureux comme tout, passionné par les cours, terrifié à l'idée de m'être planté de voie, terrifié par les échanges, stages, doubles diplômes et trucs du genre, et avec l'envie de faire des bêtises. J'ai donc immédiatement choisi de consacrer mon année à la meilleure association du monde, les 24 heures de l'INSA (venez) et de profiter des cours de bio et de chimie sans chercher les bonnes notes. Une excellente décision. Même si la 3BB n'était pas une année facile, j'ai pu vraiment m'intéresser en gardant l'esprit libre, et j'ai bien sûr profité un max de la vie associative. Je pense qu'on vous dira partout ailleurs dans ces success stories à quel point la VA c'est génial, alors je vais pas insister. Sachez juste que ça m'a coûté vingt places de classement, des rattrapages, un échange et un foie, et que je regrette toujours pas.

A la fin de l'année, j'étais à l'aise et j'avais élaboré un plan parfait pour mon cursus au département.

Ça sert à rien que je vous le détaille puisque évidemment, tout est parti en cacahuète dès le semestre suivant. Une 4BB moins fun et pas facile (à l'époque), une amoureuse partie à

l'autre bout du monde, un studio riquiqui et dégueulasse, des responsabilités associatives beaucoup trop lourdes, des problèmes familiaux, des profs qui me trouvent plus dans le cadre et ne se gênent pas pour le faire savoir, un confinement bizarre au S2 : toutes les planètes se sont alignées pour me pourrir la vie. Résultat : burn-out + rattrapages. Yay !

Dans tout ça j'ai quand même réussi à me trouver un stage à l'IMBL (le truc contre le bâtiment des cours) sur un sujet de bioch : les oméga-3 et Alzheimer. Un bordel sans nom, mais très riche et qui a servi à me convaincre que même étudiant, on est capables de faire de vrais trucs. Je vous souh aite ce genre de stage encourageant pour la 4A, c'est le moment de commencer à se sentir compétent.e.

L'année d'après... J'étais en césure ! Whaou ! J'avais demandé une année sans cours pour écrire un roman (je vous avais dit que j'avais une fibre littéraire ?), c'était LE projet de ma 4A, le seul truc qui ait vraiment marché. Donc voilà, j'ai fait ça dans mon coin. Un projet lourd et risqué niveau scolarité, typiquement le genre de choses qu'on ne peut pas mener de front avec l'INSA sans demander une césure ou un aménagement. C'est tout l'intérêt de ces procédures, à mon avis : s'autoriser des choses tout en gardant le cadre de la scolarité. (Enfin, moi j'ai signé une convention de césure vide et probablement non-avenue mais chuuuuuut, c'est une exception). Par ailleurs, ça laisse du temps pour devenir un vrai adulte, mûrir et faire des bêtises, comme ignorer totalement l'existence du covid, monter l'asso de littérature de l'INSA (venez), voyager, faire du woofing, vivre de squat, de stop... Enfin, s'amuser, quoi.

Mon retour en 5BS s'est fait sur le campus. Eh oui, pendant ma césure, mes demandes d'échanges ont capoté 3 fois ! La faute au

mauvais classement, à la césure et au covid. On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre apparemment. Malgré un seum notable, j'ai pu découvrir la nouvelle maquette de 5A, les options marrantes et les projets en collab' avec les BIM, j'ai trouvé ça pas si mal du tout. Et ma nouvelle promo était vraiment trop chouette (bisous à vous les pitchounes si vous lisez ça <3) !

Malheureusement, le stage de fin d'études n'a pas été du même tonneau. Après une recherche sacrément violente, j'ai fini à Rennes, à mettre en place en solo un labo de chimie dans une boîte qui fait partie du groupe Eurofins. Entre la « validation de méthodes » qui n'est pas ma tasse de thé, le tsunami de tâches randoms à faire tout seul et l'environnement grande entreprise, ça a été assez dur. Forcément, le rapport de stage et la soutenance ont été une galère par-dessus la galère, et j'ai sérieusement failli ne pas être diplômé. Même si évidemment j'ai appris un milliard de trucs, gagné moult argent et boosté mon CV, j'aurais préféré finir l'INSA autrement.

Alors voilà... Je vous écris ces mots depuis une cabine toute moche de ferry Stockholm-Helsinki, et il m'apparaît que ces dernières années ont été un peu... rocambolesques. Plein de stories, peu de success. J'ai beaucoup

échoué, bien douillé parfois, et la plupart de mes réussites se trouve dans l'extra-scolaire. D'ailleurs c'est pas parti pour s'arranger. Malgré tout, j'ai obtenu à l'INSA ce que je voulais obtenir, et je ne regrette rien.

La moralité de l'histoire pour vous : soyez les capitaines du bateau. Beaucoup de portes s'ouvrent à vous, vous êtes déjà des adultes infiniment privilégiés, alors ne vous contentez pas de l'évident. Essayez des choses. N'attendez pas que maman comprenne ou que les profs approuvent. Osez ! Rêvez un peu mais pas trop, faites des choix et des sacrifices, encaissez, ne dites jamais « partiels » mais « rattrapages blancs », battez-vous pour vos valeurs, sortez du cadre ou restez-y mais quoi qu'il arrive, ne subissez rien. C'est seulement à ce prix-là qu'on peut être droit.e dans ses bottes et assumer, comme je le fais aujourd'hui

Ah, et aussi, le plus important : arrêtez d'écouter tous les conseils qu'on vous donne ^^

C'est tout pour moi, mais n'hésitez pas à me contacter si vous voulez discuter.

Maintenant, à votre tour. Brillez, jeunesse !

Milena KAAG - BiM



Ma spécialisation a commencé dès la fin du collège : je me suis inscrite dans un lycée agricole sur lequel j'avais flashé pendant une journée portes-ouvertes : il y avait des vaches, on pouvait faire de l'équitation en option, et les bâtiments de l'établissement étaient jolis et en bon état. Que demander de plus ? C'est donc avec un bac S option Écologie Agronomie et Territoire que je suis entrée dans les études supérieures.

Évidemment, j'avais un certain intérêt pour la biologie, même si je commençais un peu à saturer après trois ans au lycée agricole. J'avais aussi un intérêt pour l'informatique, un peu grâce au maigre programme scolaire, mais surtout par inspiration paternelle. Une recherche « biologie + informatique » sur Internet m'a donné le nom de l'INSA de Lyon. Pensant qu'éviter d'avoir à passer des concours à la fin d'une prépa tout en ayant l'occasion d'étudier le japonais dans la filière Asinsa était décidément une bonne affaire, j'ai ni une ni deux candidaté.

L'INSA ne partageait visiblement pas mon enthousiasme, car je n'ai été acceptée que lors de la troisième et dernière vague d'admission, probablement sur le fil du rasoir (je mets ça sur le compte du lycée agricole perdu au milieu de nulle part).

Le premier cycle (FIMI je suppose), c'est deux ans de stress. Une grosse intéro toutes les semaines, un emploi du temps de ministre, des notes en dessous de la moyenne à la pelle... Heureusement, et c'est probablement la raison pour laquelle j'ai tenu, j'y ai rencontré des gens formidables, des amis avec qui avoir des heures de discussion alors que nous étions serrés sous trois parapluies dans un déluge, et surtout mon compagnon.

Bref, deux années ont passé et, avec un classement au final plutôt décent, je ne m'inquiétais pas trop pour mon admission au département biosciences. Après deux ans de maths et physique, j'avais fort envie de toucher de nouveau à la biologie.

Que dire de BiM... ? Ce qui m'a marqué le plus, c'est la classe. Une petite classe, super hétérogène, où chacun a quelque chose à apprendre des autres (pour les gens du FIMI comme moi, grosses lacunes en biologie...), une classe unie, une classe parfois malade, déprimée, fatiguée, une classe qui se retrouve autour de pizzas, ou sur Discord parce que confinement, une classe qui perd des membres petit à petit, une classe qui discute, qui argumente, qui se serre les coudes... C'est une grande équipe avec qui j'ai affronté les projets, les deadlines, la pandémie, parfois les conflits internes. Forcément ça rapproche. Je me demande comment ça aurait été, si on avait vraiment eu trois ans ensemble, au département...

Bon, assez de sentiments, il y a d'autres choses à couvrir. J'ai apprécié avoir plein de matières différentes. Je suis du genre qui aime découvrir, mais qui trouve l'approfondissement d'un sujet spécifique laborieux (pas de thèse pour moi ah ah!), alors c'était parfait pour moi. Maintenant que j'ai eu à découvrir de nouveaux domaines par moi-même à l'occasion de stages ou autre, je suis en mesure d'apprécier à quel point le travail des professeurs pour rendre un sujet abordable facilite la compréhension et l'apprentissage (dieu merci pour ces explications détaillées sur la spectrométrie de masse).

Au fond, j'ai apprécié la multitude de projets que nous avons eu à faire, même si parfois c'est une charge de travail très importante. Ça

encourage l'entraide et c'est surtout une occasion de discuter avec les copains quand on est coincé chez soi en confinement. En particulier, je garde un souvenir marqué des projets d'éthique, de SHS, de langues... parce que le sujet est souvent plus personnel et il donne l'occasion de débattre avec ses camarades de ses convictions, de ses hobbies... C'est plus difficile de s'enflammer sur une équation qui décrit le nombre de cellules sanguines (souvent on la regarde plutôt avec du désespoir plein les yeux)

Je n'ai pas grand-chose à dire sur mes stages. Je les ai tous les deux appréciés, peut-être l'un plus que l'autre, mais ils ne sont pas devenus des phares éclairant ma future vie professionnelle. Comme on dit, « un BiM c'est

un couteau-suisse », les possibilités sont infinies. En entrant à l'INSA, je me disais que ce serait super confortable d'obtenir un CDI ou quelque chose comme ça avant même l'obtention de mon diplôme, mais ce n'est plus mon avis. Surtout parce que je n'ai pas vraiment d'idée sur le domaine où j'aimerais travailler. C'est dur à imaginer quand on est dans un système très cadré comme à l'INSA, surtout en biosciences où on garde une atmosphère très « lycée » avec les effectifs réduits, mais finalement on est vraiment libre de faire ce qu'on veut une fois dans la vie adulte (moyennant finance) ! Rien ne presse, ce n'est pas grave si d'ici 6 mois je ne suis pas en CDI, en route vers le travail de mes rêves !

Yacout LAHLOU - BiM



Hello jeune BS !

Je vais t'expliquer un peu mon parcours :) J'ai vécu à Casablanca jusqu'à mes 18 ans où j'étudiais dans un lycée français. Je suis donc rentrée à l'INSA Lyon en post-bac tout simplement parce que j'aimais les maths et que j'avais aucune envie de faire une prépa avec un concours stressant à la fin des deux ans. Et aucun regret ! J'ai littéralement adoré l'INSA, toutes ces découvertes, ces rencontres, ces challenges, ces k-fêt ! Bref, j'ai vraiment aimé l'ambiance de cette école et son environnement tellement stimulant. J'ai aussi joué à l'AS foot et c'était un des meilleurs choix que j'ai pu faire, car je me suis vraiment découvert une passion, et j'ai pu y rencontrer des personnes formidables.

Moi qui aimais particulièrement les maths, je me suis naturellement orientée vers BiM en fin de 2A. La modélisation, les équations différentielles, c'était vraiment ma passion. L'entrée dans ce département bien convivial a vite été perturbée par le covid, on a fini la 3A confinés et éloignés de tous :(

Par la suite, j'ai pu effectuer un échange au S1 de la 5A à Polytechnique Montréal, où j'ai pu découvrir le Québec, m'attacher à la culture et aux gens et voyager à fond. Puis j'ai fini l'INSA avec un stage dans une start-up lyonnaise, Meersens, en tant que Data Scientist ; et franchement j'ai bien aimé le métier : traiter la donnée, faire des modèles prédictifs, des belles visualisations... ça m'a bien plu.

J'avais une idée de base : faire des maths, mais je me suis rendue compte que pour faire des maths théoriques, il fallait le plus souvent faire de la recherche, un milieu qui ne m'intéressait pas. Et je me suis ouverte à d'autres choses, que j'ai finalement beaucoup appréciées ! Comme quoi, on ne peut pas dire qu'on n'aime pas avant d'avoir testé !

Pourtant, j'ai finalement décidé d'explorer une autre voie après l'INSA. J'ai voulu mettre en avant mes qualités humaines, ma « tchatche », tout en gardant un aspect technique de fond et j'ai donc choisi de rejoindre un cabinet de conseil, Wavestone, chargé d'accompagner les entreprises dans leur transformation digitale. A l'heure où j'écris ce témoignage je suis toujours en vacances en train de profiter avant de débiter mon CDI.

Quelle émotion ! Ça me fait vraiment drôle d'écrire ce témoignage, parce que j'étais tout récemment à ta place en train de lire les Success Stories. Mais je garde un beau souvenir de l'INSA, de BS, et je suis toute émue que ce soit déjà fini. Ce que je sais surtout c'est que rien n'est tracé, et qu'on a de la chance d'avoir fait l'INSA. BiM offre vraiment plein de compétences et fait de nous des couteaux-suisse ;) On a de la chance d'avoir des profs bienveillants qui nous accompagnent. Franchement, c'est une superbe école qui nous ouvre beaucoup de portes à la sortie. Courage à toi pour la suite et n'hésite pas à me contacter via LinkedIn si tu as des questions :)

Emma LAMARD - BB



Hello futur.e ingé.e Biosciences ! Moi c'est Emma, diplômée 2022 en BB.

Je suis arrivée à l'INSA en septembre 2016 pleine d'espoir dans cette nouvelle vie à Lyon (bon ok Villeurbanne, mais c'est moins sexy). La prépa de l'INSA pour la plupart c'est dur mais ça passe, pour moi c'est passé mais en redoublant la 2A. J'ai donc, avec un peu d'embuches, réussi à obtenir une place en Biosciences, départ' que je voulais depuis mon arrivée à l'INSA. Et là l'aventure commence vraiment : enfin de la bio après 3 ans de maths incompréhensibles !!!

La vie INSA en départ' c'est faire plein d'assos, avoir un vrai appart, sortir sans te soucier de l'IE de la semaine et surtout des notes au-dessus de la moyenne dans 95% des cas (98% en BS) !

Si mes années en BS se sont aussi bien déroulées c'est en grande partie grâce à la promo géniale que j'ai eu la chance de côtoyer ! J'ai fait partie de la meilleure année de l'ABIL (objectivement évidemment), on a réussi à organiser plein de choses cools tout en respectant PARFAITEMENT les restrictions COVID.. Cette cohésion d'équipe (et cette amitié) qu'on a développée avec l'ABIL nous a servis durant nos cours à l'INSA mais également durant nos stages respectifs.

En parlant de stage, j'en ai réalisé 2 durant mes années biosciences : celui de 4A en recherche, à l'IMBL, sur la détection par IRM multimodale de la maladie d'Alzheimer et celui de 5A, à bioMérieux, sur l'installation de nouveaux équipements de laboratoire. Ces deux stages étaient très différents mais c'était un souhait.

On nous a toujours répété que nos stages étaient là pour nous faire découvrir de nouveaux horizons donc c'est ce que j'ai fait. Une expérience en recherche et une dans une équipe d'industrialisation, qui m'ont chacune permis de découvrir deux milieux différents et donc de découvrir encore plus de compétences différentes.

Au milieu de ces deux stages, j'ai pu partir durant un semestre à l'université de Birmingham. J'avais toujours voulu partir à l'étranger pendant mes études et si vous avez l'envie de le faire n'hésitez pas ! Birmingham c'est pas très jolie comme ville mais c'est super bien placé pour voyager en UK et finalement est-ce que c'est pas le plus important en Erasmus...

Et aujourd'hui, franchement diplômée, je commence ma vie professionnelle là où j'ai fini mon stage : je continue mes projets de stage pendant un CDD de 4 mois environ. Et ensuite, je repars vers la vie étudiante (mais payée) puisque je vais faire (si tout va bien) une thèse ! J'ai eu la chance de décrocher une thèse CIFRE entre l'ANSES et l'EFS pour travailler sur l'alpha-synucléine, protéine notamment responsable de la maladie de Parkinson.

Ce que je retiens de mes années INSA c'est que la vie est faite d'embuches pas toujours faciles à surmonter, mais qu'une fois les embuches réglées, il y a un sentiment de satisfaction qui prend le dessus. Et si tu as des doutes, des craintes sur ton futur, n'oublie pas que la réussite a une définition différente pour chacun et chacune et que l'important c'est que tu trouves celle qui te convient le mieux 😊.

Gwenaëlle LE CLEAC'H - BB



Bonjour à tous, et surtout bienvenue en Biosciences !!

A la sortie du bac, très intéressée par les sciences et plus particulièrement par la biologie et la chimie, j'ai décidé d'intégrer une classe préparatoire BCPST. Après ces 2 ans, j'ai longuement hésité entre intégrer l'ENS de Saclay et me diriger vers la recherche fondamentale ou intégrer un cursus d'ingénieur qui me laissait quand-même la possibilité de faire une thèse si j'en avais toujours l'envie 3 ans après. J'ai fini par choisir l'INSA (très bonne décision).

Notre cursus a été pas mal perturbé par la covid, avec des cours en distanciel, de nouvelles restrictions... J'ai quand même réussi à réaliser mon stage de 4^{ème} année à l'étranger, dans un laboratoire de recherche en toxicologie en Allemagne. Mon sujet portait sur de la culture cellulaire. Je n'aurais pas forcément choisi ce sujet s'il y avait eu plus d'ouverture vers l'étranger (j'ai reçu pas mal de refus à cause du contexte sanitaire...), mais j'avais surtout envie de découvrir le monde de la recherche, une nouvelle culture et de me tester sur mon niveau d'anglais en conditions professionnelles 😊. Je ne me suis pas sentie très challengée intellectuellement durant cette expérience mais je pense que ça aurait pu être différent dans un autre contexte. En tout cas, j'ai vu que travailler dans la recherche pouvait être frustrant pour moi et ça a remis en cause mon envie de faire une thèse durant laquelle on s'engage pour 3 ans. A l'arrivée en 5^{ème} année, j'ai commencé à chercher mon stage en R&D, me disant que le contexte entreprise allait sûrement « dynamiser » les projets de recherche. Finalement, les candidatures n'ont pas abouti. Je découvre grâce aux RBS une offre de stage en industrialisation chez bioMérieux. Après quelques recherches, je me dis que ça peut être intéressant et je tente le coup. Bingo, je suis acceptée ! Ce stage, dont le sujet était l'amélioration d'un produit, m'a beaucoup plu.

L'industrialisation est à l'interface entre différents services et c'est ce qui m'a particulièrement séduite. Que ce soit pour un sujet d'amélioration comme le mien, ou pour le transfert d'un nouveau produit en production, l'industrialisation fait appel à la capacité à comprendre les besoins et informations données par tous les services pour mener à bien le projet. Il y a aussi une forte composante de gestion de projet que je souhaite creuser dans mes futures expériences.

Maintenant officiellement diplômée, je suis en recherche d'emploi. Je privilégie le domaine de l'industrialisation, mais je sais que notre formation nous ouvre beaucoup de portes donc je ne me ferme pas à élargir mon périmètre de recherche. Etant quelqu'un de curieux je pense que je n'aurai pas de mal à m'intéresser à d'autres domaines. Mon stage m'a prouvé qu'on pouvait avoir de très bonnes surprises en s'ouvrant à de nouvelles choses, alors si une opportunité sympa se présente, je n'hésiterai pas à essayer 😊.

Je vous souhaite de profiter au maximum de ces années à l'INSA. Restez curieux et n'hésitez à poser des questions. Prenez le temps de vous arrêter un peu et de réfléchir sur vous et sur ce que vous voulez pour l'avenir. On a toujours quelque chose de mieux à faire que de se lancer dans une introspection, mais nous changeons tous beaucoup pendant nos années à l'INSA. Je pense que c'est bien de savoir ce que la personne que l'on est à l'instant t veut réellement. Et enfin, profitez du réseau que vous offre l'INSA et surtout des magnifiques rencontres que vous y ferez.

Enjoy 😊

Complément de l'éditeur : Gwenaëlle vient de démarrer un poste en tant qu'ingénieur industriel chez Novasep.

Claire LEMONNIER - BiM



Bonjour !

6 ans en arrière, j'arrivais à l'INSA au PC en visant BS sinon rien (plan un poil risqué quand on y pense), filière BB puis une thèse. Finalement me voilà diplômée de BiM, et ne voulant pas faire de thèse (pour l'instant du moins, ne jamais dire jamais). La constante, c'est la biologie, comprendre le vivant, ça je ne l'ai pas lâché.

Entre deux, il y a eu pas mal de choses : j'ai découvert que je n'excellais pas en chimie, mais que je me débrouillais bien en info, en plus d'aimer ça. Pour autant, je n'avais pas spécialement la bosse des maths, que faire ? Après un long débat avec moi-même, j'ai choisi BiM, et j'ai bien fait ! Certes l'algèbre n'a pas été exactement amusant, mais il y avait beaucoup d'autres matières. Beaucoup, beaucoup d'autres. L'avantage, c'est que ça permet de découvrir plein d'aspects différents, l'inconvénient c'est que ça représente une grosse charge de travail. Heureusement, bonne ambiance et entraide régnaient dans la BIMCAVE. Et dédicace à mes amis en or, que je ne remercierai jamais assez pour les belles années à leurs côtés !

Je viens maintenant de valider ma dernière année l'INSA, après un stage en recherche au

Centre Léon Bérard. Je cherche à travailler dans la recherche ou la R&D, et même si je ne sais pas encore dans quel domaine ou à quel poste exactement. Et pour tous ceux, qui comme moi, n'ont pas une vision claire du travail qu'ils veulent avoir ensuite, voici mon conseil : soyez attentifs à ce qui vous plaît (ou ce qui ne vous plaît pas d'ailleurs) lors de vos stages ou projets, même si c'est en dehors du « cahier des charges » de votre projet, même si ça ne concerne pas directement une compétence technique (résoudre des équations différentielles, cultiver des bactéries, ou que sais-je). Personnellement, j'ai adoré aider une autre stagiaire qui galérait en stats sur R. Ça ne fait pas forcément de moi une future prof, mais j'ai réalisé que la dimension « transmission / vulgarisation scientifique » me plaît énormément. Je sais que si je réussis à intégrer cela dans mon job, mon travail me fera beaucoup plus vibrer !

PS : J'ai pu prendre une année de césure entre la 4^{ème} et la 5^{ème} année, cela m'a permis de tester complètement autre chose grâce à un service civique, de sortir un peu des bancs de l'école, de rencontrer (même sans bouger de Lyon !) des gens différents, hors du petit cocon de l'INSA. Ce petit détour a été une vraie respiration pour moi, et valait la peine !

Thomas LOPPINET - BiM



Tout a commencé il y a presque 7 ans, en terminale d'un lycée grec, en Crète. Comme tout le monde, je me demandais ce que je pouvais bien faire à la fin de l'école. Quelques candidatures par-ci, par-là, et puis finalement une réponse positive de l'INSA de Lyon. Changer de pays, commencer ses études supérieures, et peut-être vivre une belle aventure ? Mais cela ne serait pas aussi facile que ce que je pensais...

Est-ce que je veux vraiment être ingénieur ? Dois-je réellement passer toute la nuit à finir ce projet ? Puis-je trouver un sens à ce que je fais, et dans mon futur métier ? À l'heure de la crise climatique, n'ai-je pas mieux à faire que de réviser de la mécanique ? Comment ce que je fais aujourd'hui va réellement aider la société ? La tentation de tout arrêter était souvent présente. Puis, je m'y habitue, et avec les amis que je me suis faits, je passe des bons moments, et donc je continue.

Entre ma quatrième et ma cinquième année, ayant envie d'essayer quelque chose de différent, j'ai pris une année de césure durant laquelle j'ai fait un service civique. Pendant un an, j'ai accompagné des familles avec des personnes en situation de handicap. C'était une très belle expérience, et une expérience que je recommanderais certainement aux autres étudiants.

Puis s'enchaînent confinements, stages, et projets... et maintenant je suis diplômé ! Ce que je vais faire dans ma vie : je ne sais toujours pas. J'ai commencé par accepter un CDD de trois mois pour la biotech dans laquelle j'ai fait mon stage de fin d'études, en analyse de données du microbiote. Ensuite, je compte essayer différents métiers pour trouver ma voie. En ingénierie, dans le social ou peut-être dans l'éducation ? Je ne sais toujours pas, le futur me le montrera.

Nicolas MENDIBOURE - BiM



Bonjour,

Je suis entré à l'INSA Lyon à la suite d'un BAC STL (sciences et techniques de laboratoire), où j'ai pu intégrer pendant deux ans la Filière Active en Sciences (FAS) aménagée pour les baccalauréats technologiques. Après deux ans au sein du premier cycle de l'INSA Lyon, j'ai ensuite intégré le département Biosciences où j'ai suivi le parcours Bio-informatique et Modélisation (BiM) pendant 3 ans.

Cette formation plutôt pluridisciplinaire, bien qu'exigeante m'a permis d'acquérir les bons outils et les méthodes pour appréhender au mieux mes deux stages de 4^{ème} et 5^{ème} année. Mon stage de 4BiM s'est déroulé dans un laboratoire de recherche (LBMC) à l'ENS Lyon et portait sur la recombinaison homologue de l'ADN tandis que mon stage de 5BiM était dans la startup VIDUUM incubée à l'ENS également et portait sur la modélisation de réseaux de régulation de gènes.

À la suite de ces deux expériences professionnelles très riches, j'ai pu faire mûrir ma réflexion concernant mon projet professionnel en sortie d'école et j'ai décidé de continuer vers un doctorat. J'ai donc choisi de ré-intégrer l'équipe de mon stage de recherche en 4BiM, et malgré un échec au concours BMIC pour obtenir une bourse de financement, le laboratoire m'a assuré un financement de son côté. L'intitulé de mon projet de thèse est "Déchiffrer le mécanisme de la recherche d'homologie lors de la recombinaison homologue de l'ADN cassé par de la modélisation informatique".

Aujourd'hui, déterminé à vouloir en apprendre davantage dans les biosciences, je compte mettre à profit toutes les compétences acquises lors de ces cinq années à l'INSA et explorer le monde de la recherche.

Louise MORCHAIS - BB



Salut à vous, nouveaux BS !

Alors, c'est à mon tour de vous exposer mon parcours. Un parmi tant d'autres mais on ne sait jamais, qui vous donnera peut-être de l'inspiration ou des idées, tout est bon à prendre au stade où vous êtes (je sais de quoi je parle). Ce qui est intéressant en Biosciences c'est qu'on a des parcours tout de même différents, en espérant que vous trouviez le vôtre par la suite.

Pour commencer, je viens de Guyane, où j'ai effectué une grande partie de ma vie. Fin du lycée, je dois choisir et je finis par miser sur l'INSA. En réalité, à ce moment-là passionnée de médecine, génétique, neurosciences et maladies tropicales, je cherchais une manière d'atteindre la recherche scientifique rapidement tout en ayant de solides connaissances scientifiques, et d'apprendre à réfléchir et aborder des problèmes de la meilleure manière pour les résoudre *in fine*. Pour cela, j'avais en ligne de mire le département Biosciences (honnêtement rares sont ceux de Biosciences qui arrivent à l'INSA sans vouloir Biosciences, même si ça arrive). De plus, la convention permettant aux DOM-TOM de demander la filière AMERINSA m'a paru l'opportunité de faire une transition plus « soft » entre chez moi et mes études.

J'ai donc intégré l'INSA Lyon en première année dans la filière AMERINSA (composé de : 50% français/50% Amérique latine-Brésil). Je ne vous mens pas que les sciences du vivant me manquaient pas mal durant les 2 premières années, qui ont tout de même été intéressantes socialement et culturellement parlant. J'ai eu l'occasion d'effectuer mon stage ouvrier (en 1A) d'un mois en Equateur dans une coopérative produisant du chocolat (Kallari). Et puis j'ai finalement pu intégrer en 3^{ème} année le département de mon choix :

Biosciences. Notre 3^{ème} année qui malheureusement deviendra l'année Covid (et allez ! pile en sortant des 2 années de travail intense, pas cool pour notre génération mais bon la vôtre n'a pas dû être plus gâtée). 4^{ème} année : impossibilité de partir en échange pour cause de pandémie mondiale (eeeh oui, toujours là !), au S1, puis au S2 également. Un stage de 3 mois est alors à effectuer en fin d'année. Stage pas facile à trouver en période toujours tendue sanitaire parlant (ah oui oui, toujours là !), mais je finis par obtenir mon stage à l'Institut Pasteur de la Guyane. Je ne pouvais pas rêver mieux que l'institut devant lequel je passais régulièrement enfant, me disant qu'un jour j'irai bien voir ce qu'il se passe à l'intérieur. J'étudie donc pendant 3 mois le microbiote de différentes espèces de moustiques responsables de la transmission de certaines maladies tropicales. Sujet pour le moins original mais qui reste une expérience enrichissante car j'en apprend beaucoup sur le sujet, comme sur la recherche en général. 5^{ème} année : revanche sur l'échange, non sans mal, je finis par persévérer et partir en Corée du Sud faire ce fameux semestre à l'étranger. Expérience en réalité que je vous conseille de ne pas manquer (les voyages c'est important pour penser autrement, voir les choses autrement). Là-bas je prends des cours de Neurosciences, particulièrement intéressants. J'oriente donc ma recherche de stage de fin d'étude dans ce domaine (sachant qu'ayant effectué mon premier stage dans la recherche publique, je suis obligée de faire celui-ci dans une entreprise, vous connaissez vite ce dilemme). BINGO ! je trouve à Rennes (quand même un peu loin de la superbe ville qu'est Lyon je le conçois), une entreprise nommée Bioprojet Biotech (laboratoire de recherche), qui travaille sur les maladies neurologiques et essaie de trouver des solutions pharmacologiques pour les améliorer et/ou

diminuer les symptômes. J'obtiens donc ce stage, dans lequel je fais partie de l'équipe pharmacologie où j'effectue des études comportementales. Celui-ci est également très enrichissant, et il m'offre même à la fin, une possibilité de contrat CDD d'une durée de 7 mois pour continuer mes missions. De plus, l'entreprise a proposé de me payer une formation me permettant d'avoir une autonomie sur la conception de projets scientifiques. Quand je vous écris aujourd'hui, je suis donc tout juste en train de commencer mon CDD dans cette entreprise. Comme j'aimais bien mon sujet de stage et l'ambiance de l'entreprise, j'ai trouvé cette solution intéressante pour gagner du temps de réflexion sur mes projets à venir tout en gagnant en

expérience et commençant à être plus autonome financièrement, sans avoir un engagement à long terme (et indéterminé) de suite.

Pour la suite justement, je ne peux prédire le futur, mais j'espère trouver quelque chose de stimulant, dans le domaine médical notamment, où je peux continuer à apprendre et où je l'espère, contribuer autant que je peux à l'avancée de la médecine.

Je vous souhaite que du bon pour l'avenir ! De faire des choses qui vous plaisent et enrichissantes, peu importe le domaine ! Bon courage les « jeunes » !

Sarah NAUDIN - BB



Salut tout le monde !

Moi c'est Sarah et je vais vous parler un peu de mon parcours à l'INSA et après.

J'ai intégré l'INSA directement après le bac, sans savoir trop ce que je voulais faire. Après deux dures années à bouffer des maths et de la physique (qui n'ont pas servi à grand-chose), j'ai décidé de choisir le département BS. J'adorais la bio déjà au lycée et je voulais justement m'éloigner de tout ce qu'on a fait au PC. Même si j'aimais beaucoup l'informatique, j'ai quand même choisi BB par peur des maths qu'il y aurait en BiM, mais je ne l'ai pas regretté.

En 4^{ème} année, j'ai fait mon premier stage dans un laboratoire de recherche, au CIRAD, à Montpellier. Je pensais déjà être intéressée par la recherche et je voulais voir ce qu'il en était. Le stage s'est très bien passé et a confirmé ce que je pensais.

En 5^{ème} année, j'ai fait mon premier semestre en échange à Aberdeen en Ecosse. C'était vraiment une super expérience, j'ai pu rencontrer beaucoup de monde, découvrir un autre pays et une autre culture et suivre des cours en anglais sur des thématiques qui m'intéressaient. J'avais par exemple pris un cours d'écologie, ce qui n'est pas proposé en BS, car je pensais m'orienter vers des problématiques similaires après mon diplôme.

Finalement, j'ai fait mon stage de fin d'étude dans un autre laboratoire de recherche, à l'INRAE de Bordeaux, sur la durée de vie des protéines de tomate. Même si le stage s'est bien passé, la thématique m'intéressait moins et de manière générale le stage ne s'est pas déroulé comme je pensais. J'ai principalement fait de la bioinformatique avec R Studio, ce qui n'était clairement pas ce que j'appréciais, mais finalement je m'en suis bien sortie. C'est d'ailleurs l'occasion de dire que (malheureusement) la bioinfo est devenue incontournable en biologie donc essayez de suivre en cours ! Mais dans tous les cas pas de panique, je

ne comprenais personnellement pas grand-chose aux cours de statistiques et le contexte de mon stage m'a permis de largement progresser.

Malgré ce deuxième stage, cela n'a pas remis en cause mon envie de faire de la recherche. La suite logique était donc de trouver une thèse, ce qui n'a pas été facile. Il faut savoir qu'être pris(e) en thèse en venant d'un cursus ingénieur peut être assez compliqué, puisque notre formation n'est pas dédiée à la recherche. J'ai finalement trouvé une thèse qui m'intéressait, que je vais commencer le 1^{er} novembre. La thématique est très différente de ce que j'ai pu faire dans mes stages, puisque je vais travailler sur la résistance aux antibiotiques dans les eaux usées.

Finalement, si je pouvais donner quelques conseils à celles et ceux qui commencent Biosciences, c'est de profiter au maximum de tout ce que l'INSA à vous offrir, au niveau des associations, du sport, des événements... Les notes c'est cool mais à la fin ce qu'il restera sera surtout les souvenirs et les bons moments. Essayez de réfléchir assez tôt à votre orientation pour choisir des options qui vous permettront de l'atteindre, mais dans tous les cas pas de panique, il est toujours possible de changer d'avis ! N'oubliez pas qu'il est normal de ne pas tout savoir, nous sommes formé.e.s pour avoir des bases très générales sur beaucoup de sujets et pour avoir les capacités d'approfondir si nécessaire, donc tout ira bien.

Pour les personnes qui souhaitent continuer en thèse, essayez de faire vos deux stages dans la recherche pour montrer que votre parcours est cohérent avec votre projet. Si vous avez d'autres questions là-dessus n'hésitez pas à me contacter, j'étais totalement perdue au début de ma recherche donc je serai très heureuse de vous aider !

Bon courage pour les années à venir et profitez bien, ça passe très très vite !

Sacha PINTO DA SILVA - BB



Salut à toi jeune entrepreneur...

Moi c'est Sacha Pinto Da Silva, 23 ans. Je ne suis pas issu du parcours PC (pour les intimes) mais j'ai fait une classe préparatoire aux grandes écoles en biologie. Vous allez tous me dire (BCPST !!), mais non... Je viens d'une autre filière qui se nomme TB pour technologie biologie. C'est une filière qui se rapproche grandement d'une prépa BCPST mais avec moins de maths et plus de biotech. Comme vous l'avez compris je suis donc un admis direct et j'ai eu la chance d'intégrer Biosciences avec seulement une place disponible pour ma filière. (C'était la première année où un TB pouvait intégrer l'INSA de Lyon (j'en suis fier).

J'ai donc intégré la spécialité Biochimie Biotechnologies (BB) en 3^{ème} année en tant qu'admis direct. J'avais le choix entre BB et BiM mais mon cœur a toujours balancé pour la bio pure. Le covid a chamboulé notre formation à partir du second semestre de 3^{ème} année. Mais ça n'a pas empêché d'apprendre beaucoup de choses, le travail en groupe (même à distance) ainsi que faire la rencontre de belles personnes.

J'ai réalisé mon stage de fin d'études au sein d'une entreprise (genOway) en R&D dans le domaine de la biologie moléculaire car je me destinais à travailler dans cette branche dans le futur. Durant ce stage j'ai travaillé sur l'automatisation d'un processus d'extraction d'ADN avec un robot issu de l'entreprise TECAN. Une opportunité s'est présentée à moi pour un job en CDI en tant que FSE (Field Service Engineer). Ce travail consiste en la réalisation de maintenances préventives ainsi que diagnostiques et réparations sur des robots (LiHa : Liquide Handling) ainsi que des détecteurs (Fluorescence, Luminescence, Absorbance...). Tout cela pour dire que je ne pensais pas me retrouver dans un tel domaine après autant d'années dans la biologie (qui me passionne toujours autant). Mais c'est mon goût pour le bricolage et la mécanique qui m'a donné envie de saisir cette opportunité qui, au passage est arrivé avant même la fin du stage.

La morale, c'est que cette formation très riche vous offre la possibilité d'intégrer une large gamme de métiers dans la biologie mais pas seulement, la preuve. Profitez quand même de vos années étudiantes. La bis'

Mathieu PORTELA - BB



Salut à toi nouveau BS, qui t'apprêtes à découvrir le département voire même l'INSA.

Voilà l'histoire d'un vieux sage que je suis devenu (ou pas). J'ai intégré l'INSA en post-bac dans l'idée de venir y faire le département biosciences mais sans me fermer de porte parce que je n'ai jamais vraiment su ce que je voulais faire. Par contre, après avoir fait rien qu'un semestre du feu PC maintenant appelé FIMI, là j'ai su qu'en fait j'allais faire de la bio tant j'ai galéré en maths notamment. J'ai redoublé ma deuxième année pour finalement prendre ma revanche et réussir à intégrer biosciences.

D'ailleurs, si j'ai fini par réussir à sortir du PC, c'est en grande partie grâce à mes engagements associatifs, j'étais en filière internationale EURINSA j'ai pu aller tourner un documentaire à Moscou avec le CUID et puis j'ai fait partie des 24h de l'INSA pendant 3 ans (une expérience incroyable). Il y a des tas d'associations si tu ne connais pas encore l'INSA et vraiment c'est LE truc à ne pas louper elles ont énormément à t'apporter et il y en a pour tous les goûts !

Ensuite, pendant mes années biosciences le COVID a frappé, dès le second semestre de 3^{ème} année donc ça a été compliqué on va pas se le cacher mais sachez que vous trouverez toujours quelqu'un dans l'équipe pédagogique si besoin d'aide il y a.

En 4^{ème} année j'ai fait un stage de 4 mois chez bioMérieux, génial humainement mais qui a totalement remis en question mon orientation tant je ne m'imaginai pas travailler dans les services de qualification/validation où j'ai fait mon stage.

En 5^{ème} année je suis parti en échange à Bilbao où j'ai suivi des cours sur la biodiversité, le fonctionnement et la gestion des écosystèmes qui ont été pour moi une révélation, j'avais enfin trouvé un domaine où je m'imagine travailler. Petit conseil ici aussi, essayez d'anticiper votre orientation

(hyper difficile à faire je le sais), pour pas vous retrouver un peu désemparé en sortie de diplôme comme je le suis, et si vous ne savez pas, une année de césure peut être une bonne idée pour vous laisser de l'air et réfléchir, si c'était à refaire j'en demanderais probablement une pour faire des stages ou des projets dans le domaine qui m'intéresse.

Pour finir j'ai fait mon stage de fin d'études en recherche en biologie végétale pour étudier la morphologie d'une plante proche des mousses (le genre *Marchantia* pour les plus curieux) en fonction de son environnement, le sujet était intéressant d'autant plus que lié avec de l'écologie et impliquant une étude d'une espèce pendant un mois sur le terrain à La Réunion, le projet n'est pas allé plus loin parce que je ne suis pas encore sûr de ce que je veux faire ensuite mais c'était une belle expérience où j'ai pu rencontrer bryologistes et écologues là-bas. Là encore, si tu te projettes mieux en recherche publique fais ton stage de 4^{ème} année en industrie et celui de 5^{ème} en recherche, c'est beaucoup plus simple pour obtenir une thèse.

Aujourd'hui, me voilà revenu chez mes parents à chercher un job dans l'environnement, la protection de la biodiversité, et vus les premiers retours que je pense à faire un master de spécialisation l'an prochain dans ce domaine-là mais qui sait, si je trouve le métier de rêve avant 😊.

Voilà mon parcours, après l'essentiel reste que tu trouves et que tu fasses ton propre chemin, en tout cas de nombreuses possibilités s'offrent à toi parce que le diplôme est très généraliste, profite de ces années à l'INSA, un vrai cocon, une bulle où tu seras protégé le temps de tes études. Si jamais tu as des questions n'hésite pas à me contacter aussi, ça sera avec plaisir !

Lise PUGNET - BB



Bonjour à vous étudiants de Biosciences !

Je m'appelle Lise et je fais partie de la promo diplômée en 2022. Je suis arrivée à l'INSA après mon bac dans l'objectif d'intégrer le département Biosciences après la prépa intégrée. Sur place, j'ai pas mal hésité avec GEN mais j'ai finalement décidé de rester sur mon choix de départ et aujourd'hui je peux confirmer que je n'ai aucun regret.

Je suis donc entrée dans la filière BB du département (et oui car le semestre commun n'a été mis en place que l'année suivante) et j'ai vraiment apprécié ces 3 ans, après les 2 années de prépa intenses que la majorité d'entre vous a connu. J'ai été plus intéressée par les cours et j'ai pu affiner mes envies professionnelles. Je me suis rendue compte que le domaine biochimique est ce qui m'intéresse le plus, et cela a guidé mes recherches de stage.

J'ai rencontré des personnes incroyables que ce soit parmi les étudiants, les profs et le reste du personnel de BS ! Je me suis investie dans l'ABIL et cela a été une des meilleures décisions de mon parcours. J'y ai trouvé des amis que je ne souhaite jamais perdre de vue.

Malgré la crise sanitaire, je garde des souvenirs géniaux de ces années. J'ai eu la chance de

pouvoir partir à l'étranger en début de 5A, à l'université de Birmingham en Angleterre, où j'ai pu découvrir autre chose après ces années passées sur le campus de la Doua !

Enfin, j'ai terminé en beauté mon cursus ingénieure avec un stage chez Novasep (dont vous avez dû entendre parler) à la suite duquel j'y ai été embauchée en CDI. C'est un poste qui me plaît, dans lequel je pense que je ne vais pas m'ennuyer et au sein d'une équipe bienveillante et très sympathique.

Je voudrais vous dire une chose importante : c'est normal de ne pas savoir maintenant ce que vous voulez faire après votre diplôme. Tout cela se précisera au fur et à mesure de vos cours, vos stages, vos voyages et vos rencontres. Alors pas de panique ! Vous avez encore le temps de trouver votre voie. Et surtout, profitez à fond de ces années étudiantes, investissez-vous dans l'associatif et le scolaire. Vous avez de la chance d'avoir des enseignants passionnés et investis alors ne gâchez pas ça.

Je ne vous souhaite que le meilleur pour la suite !

La bise et à bientôt

Ricardo ROJAS GONZALEZ - BB



Salut à toi jeune BS ! Je suis arrivé à l'INSA en première année dans la filière Amerinsa, dans laquelle j'ai pu découvrir la culture française en gardant aussi mon côté mexicain entouré de latinos. C'était une période très intense, avec les Ameros (Apéros en Amerinsa), les mauvaises notes et encore plus de fêtes. Même si c'était une période très difficile, je retiens des excellents souvenirs !

Après le PC, j'ai intégré le meilleur département de l'INSA, Biosciences. En première année, j'ai pu rencontrer des personnes incroyables dans une ambiance très cool. Malheureusement c'était aussi l'année du covid et donc nous avons commencé avec le distanciel.

Pour la 2^{ème} année je voulais utiliser mon stage pour tester un domaine qui m'intéressait : l'environnement. Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de stages dans ce domaine et c'est encore plus difficile pour une durée de 4 mois. Ainsi, j'ai réalisé mon stage chez bioMérieux à Craponne en industrialisation. Ce stage m'a permis de connaître le monde de l'industrie que nous ne connaissons pas assez à l'école et aussi, il faut le dire, avoir un logo important sur mon CV.

Après ce stage, je suis parti en échange pendant le premier semestre de la 5^{ème} année. Je voulais partir en Corée du sud mais après avoir été annulé 3 fois, mon échange s'est déroulé à Łódź (Wuchth pour les connaisseurs). Je suis très content d'être parti en Pologne et même si c'était la dernière destination dans mes vœux, je la placerais en premier si je devais partir à nouveau. Avec les 4 euros qu'on paye à la cantine à l'INSA tu manges dans un vrai restaurant ou tu bois trois pintes ! Aussi c'est le centre de l'Europe et tu peux voyager pour pas cher et sans prendre l'avion. Finalement, avec des cours très faciles, tu as le temps de profiter de ton échange. Si tu veux mon conseil, sauf si tu es intéressé par un sujet qui n'existe pas à l'INSA, pars en échange pour l'expérience et non pour l'école. C'est ton opportunité pour grandir personnellement et vivre une des meilleures périodes de ta vie.

Finalement pour mon stage de fin d'études, je voulais tester la R&D et j'ai réalisé mon stage à Sanofi en DSP (Purification). C'était une expérience très intéressante et un deuxième gros logo dans mon CV. J'ai découvert la purification, un domaine qui m'a paru très intéressant et dans lequel je trouve qu'il y a pas mal d'offres d'emploi. Cependant, je me suis rendu compte que j'étais très loin de mon désir de connaître le domaine de l'environnement. Ainsi, j'ai effectué des recherches pour ce domaine mais j'ai vite compris qu'il n'y a pas beaucoup d'offres. J'espère qu'il y en aura plus après.

Actuellement, je suis chez Généthon en tant qu'ingénieur DSP (purification) en région parisienne. C'est une organisation à but non lucratif, fondée par le téléthon, qui travaille avec la thérapie génique pour des maladies rares. J'ai choisi cette organisation car je voulais tester un autre environnement que la big pharma avec une cause. Rapidement, je me suis aperçu des différences budgétaires et organisationnelles, cependant j'ai l'impression de vraiment aider les gens et ne pas faire seulement partie d'une étape très petite dans un procédé.

Si je devais te donner un conseil, ça serait de tester le plus d'expériences possibles et poser des questions le plus possible. Si tu doutes encore de ce que tu veux faire, ce qui est le cas pour la plupart des 5A, je te conseille d'explorer ! Dans chaque stage que j'ai réalisé, j'ai demandé de faire des visites ou avoir des échanges avec différentes personnes. Chez bioMérieux, j'ai passé une journée complète avec le service R&D et on m'a même proposé un stage. Chez Sanofi, j'ai échangé avec des chercheurs d'autres sites. A l'INSA, j'ai beaucoup échangé avec différents étudiants et professeurs comme Marion qui m'a grandement aidé. Alors trompe-toi, explore beaucoup et découvre !

Buena suerte !

Laura SALOMON - BB



Bonjour à tous !

Je suis Laura Salomon, diplômée du parcours Biochimie et Biotechnologies en 2022.

J'ai intégré l'INSA en tant qu'admise direct après avoir fait une première année d'études de santé (PACES) puis une licence en physiologie et génomique fonctionnelle à la faculté des Sciences de Marseille. Après avoir acquis de nombreuses connaissances en biologie, anatomie, physiologie etc. j'ai candidaté en Biosciences à l'INSA de Lyon pour ouvrir un peu plus mes compétences à la biochimie mais aussi pour obtenir un diplôme d'ingénieur (de grande école) qui, selon moi, me permettrait d'accéder à plus de postes qu'un simple master (sachant que je souhaitais intégrer le domaine de la cosmétique ou de l'agroalimentaire).

Une fois l'entretien passé, me voilà admise dans cette super école où j'ai eu la chance d'avoir de très bons profs et une promo au top avec une super ambiance malgré les divers confinements et déconfinements.

Ayant déjà fait quelques années d'études avant mon arrivée, j'avais déjà vu pas mal de matières notamment en 3^{ème} année, ce qui m'a permis de consacrer mon temps à des matières comme la chimie (physique et organique).

Pour le choix de mes stages, j'ai voulu privilégier la biochimie à la microbiologie par exemple et j'ai eu la chance d'apprendre énormément lors de mon stage de 4^{ème} année à l'INRAE où je devais caractériser et quantifier

les phytomicronutriments de tomates lors d'un process de fabrication de poudre de tomate pour l'industrie agroalimentaire. J'ai acquis un savoir-faire important en extraction végétale et sur des outils analytiques (spectrométrie de masse, HPLC...). Ce stage m'ayant beaucoup plu, j'ai souhaité continuer dans ce domaine pour mon stage de fin d'études et j'ai eu la chance de gérer un projet dans une entreprise spécialisée dans les extraits végétaux pour des applications agro-alimentaires et cosmétiques, mes deux domaines de prédilection !

Tout juste diplômée, j'ai été embauchée en tant qu'ingénieur d'études en CDD à l'INRAE dans la même équipe que lors de mon stage de 4^{ème} année et je travaille sur l'extraction d'anthocyanes à partir de marc de raisin et étudie leurs propriétés colorantes et anti-oxydantes.

Les stages sont vraiment essentiels et dans mon cas ont permis de me spécialiser dans l'extraction végétale, chose qu'on ne fait pas du tout durant la formation, mais l'adaptabilité et la rigueur que nous gagnons en passant par l'INSA nous permet d'appréhender divers domaines. Toutefois, pas de panique si les stages réalisés ne se passent pas aussi bien que prévu ou si les sujets ne vous plaisent finalement pas, l'expérience est toujours formatrice et vous permettra au moins de connaître ce que vous ne voulez plus.

Bravo d'être là aujourd'hui et bon courage pour la suite !

Mathilde SCHEUBER - BB



Hello les Biosciences !

Venant du fin fond de la Normandie, j'ai intégré l'INSA Lyon juste après le bac. Grâce à un heureux quiproquo, je me retrouve en filière internationale AMERINSA. Malgré mes 7 années d'Allemand et mon dégoût du reggaeton, je sens qu'il faut saisir cette expérience ! Deux ans plus tard, je remercie fortement la Mathilde qui a mal lu les descriptions des filières en s'inscrivant^^

Mais l'aventure ne s'arrête pas là, il faut maintenant choisir un département. Avec l'aide des P2is et de mon sujet de TPE (oui, les TPE du lycée, vous avez bien lu), je décide d'intégrer Biosciences, en BB. (Cette fois, par contre, je lis bien la description du département avant).

Un peu triste de dire au revoir à Amerinsa, je découvre vite que la classe qui va m'accompagner pendant les trois prochaines années est remplie de personnes très agréables, motivées et pleines de convictions. On se serre les coudes lorsque les partiels et le fameux covid débarquent.

La 3^{ème} année passe à une vitesse folle et malgré les confinements et les restrictions, je n'ai qu'une idée en tête : partir en échange académique ! Comme vous vous doutez, je demande à partir en Argentine et je comprends vite que ce projet ne verra pas le jour... Mais peu importe, il me reste encore la cinquième année, pas vrai ?

En 4^{ème} année, je décroche un stage de recherche en physiologie végétale en me disant que je préfère découper des branches plutôt que des souris. Malheureusement, ce stage ne se passe pas si bien : ma cheffe et moi n'arrivons pas à communiquer et je compte les jours de travail restants. En sortant de ce stage, j'ai l'impression de ne pas avoir ma place dans ce domaine et plus largement, dans le monde la recherche. En revenant sur cette expérience, je regrette de ne pas avoir contacté mon professeur référent plus tôt et d'avoir pris autant à cœur ces quelques mois. Après tout, un stage ne définit pas ma carrière entière !

La 5^{ème} année démarre et mon échange prévu au Chili est basculé en distanciel. Comme apparemment l'Amérique du Sud ne veut pas de moi, je me concentre sur mon stage de fin d'études. Après une longue hésitation, je pars chez Sanofi, faire du développement analytique au sein du laboratoire d'Immunologie du Contrôle Qualité. Le sujet me paraît flou mais j'accepte car nous sommes déjà mi-Janvier.

Et là, c'est la révélation, je découvre comment modifier des méthodes d'analyse pour simplifier le contrôle des produits en essais cliniques. J'obtiens de super résultats et je m'entends très bien avec ma cheffe ainsi qu'avec mon équipe !

Après ce stage, je décide de me lancer à la recherche d'autres missions de ce type, à l'interface de l'analytique et de l'amélioration continue. Comme ma soif d'international n'a toujours pas été comblée, je cherche mon premier poste en dehors de l'Europe. La totalité de mes proches me disent que je me complique la vie pour pas grand-chose mais après seulement 1 mois de recherche, on me propose une offre de développement analytique au sein de Sanofi R&D Toronto (et je viens de l'accepter au moment où j'écris cela). Il s'agit d'un VIE (Volontariat International en Entreprise), un partenariat entre une entreprise et une agence gouvernementale française : Business France. Ces contrats permettent de partir travailler à l'étranger pendant 1 à 2 ans tout en étant encadré par un organisme, ce qui simplifie beaucoup les démarches administratives.

Voilà, c'est tout ! Pour le moment j'achète des doudounes pour affronter le grand Nord. Si je pouvais donner quelques conseils aux futurs diplômés, ce serait d'essayer de résoudre un problème dès qu'il apparaît au lieu de prendre sur soi, et de ne pas avoir peur d'essayer plusieurs domaines au cours des stages. Croyez en vous et n'hésitez pas à me contacter si vous voulez plus d'infos sur le Contrôle Qualité ou sur les VIE !

Courage pour affronter Biosciences !

Lisa SCHNOEBELEN - BB



Bonjour à toi et bienvenue en 3A !

Moi c'est Lisa, ex BB 😊

Je suis arrivée à l'INSA admise directe en 3A après un BTS Biotechnologies effectué à Strasbourg. Très heureuse d'avoir intégré une « grande » école d'ingénieur, mes 3 années à l'INSA me laissent un souvenir très positif, malgré quelques rebondissements... En réalité, c'est seulement 3 x 6 mois passés au campus de la Doua. J'ai beaucoup apprécié l'ambiance grande école (que tu connais déjà bien !), l'ambiance de classe (évidemment, on ne se souvient que du meilleur), les projets de groupes (j'y ai beaucoup appris sur ma façon de travailler avec les autres, mes qualités et les points qu'ils valait mieux que je délègue, j'ai été amenée à travailler avec des p'ti camarades (qui sont devenus de très (voir trop) bons amis aujourd'hui) dont les skills étaient hypers complémentaires aux miennes) et les AS (super investie dans les activités sportives ; AS athlé & natation, un peu de danse à Ragda et de la boxe en cours d'EPS).

Concernant mes 3 semestre hors INSA, il y a eu le Covid survenu lors de mon 2nd semestre de 3A. Une autre expérience un peu plus exotique : un échange universitaire à l'université DTU au Danemark qui m'a permis de me spécialiser en écologie et biologie marine. Eh oui, contrairement à la grande majorité des Erasmus, j'ai un peu bossé pendant mon échange, en même temps j'ai choisi des cours qui m'étaient que peu connus

et que je souhaitais réellement approfondir et aucun regret, j'ai beaucoup apprécié ! Enfin, j'ai réalisé mon stage de fin d'études au côté des tortues marines à Kélonia, à l'île de La Réunion. J'ai travaillé sur l'optimisation des moyens de bancarisation de données des tortues marines et leurs analyses sanguines avec un projet d'hématologie en collaboration avec leur vétérinaire. Très belle expérience comprenant de belles découvertes et superbes rencontres. Cette expérience a été l'occasion pour moi de me rapprocher du domaine de la biologie marine... Je cherche maintenant un job d'ingénieur (sans surprise) dans ce domaine (pas au bout de mes peines tu vois bien).

J'aurais beaucoup à raconter concernant mon passage à l'INSA mais je ne veux pas te faire perdre plus de temps ! Tu peux toujours me contacter en direct si tu veux en savoir plus !

Si j'ai quelques conseils à te laisser pour bien suivre ton parcours universitaire, les voilà : profite de toutes les opportunités qui se présentent à toi, provoque-les, ne craint pas de tester et de te lancer ! Aie confiaaaance...

Bravo d'en être arrivé jusqu'ici, et bon courage pour la suite... 😊

Complément de l'éditeur : Lisa effectue en ce moment un service civique en tant que chargée du programme de photo identification du grand dauphin : Trisk'aile pour l'association AL LARK.



A toi de jouer.

Ecris ton histoire...